

Entre Monsieur le commandant (1)
 Et l'Echevin le plus savant (2)
 Miroir de la patrie.

Fay (3) présente à Marie
 Le plan mal concerté
 D'un pont *quadre-partie*
 Par son ordre arrêté.
 De l'argent du projet,
 Suivant le vieux style,
 J'ai réparé mon Sathonnay,
 Mais puisque le mal en est fait
 Un miracle est utile.

Notre neuve noblesse
 De marchands de Lyon,
 A la sainte allégresse
 Vient prendre portion.
 Mais de ces anoblis
 L'insolente indécence
 N'inspirant qu'un juste mépris,
 Jésus d'un sardonique ris
 Rabat leur arrogance.

Au loin de la chaumière
 Le distrait Montgolfier
 A son saint tutélaire
 Parlait arts et métiers.
 Jésus, du plus doux ton,

(1) Le commandant pour le roi dans les provinces du Lyonnais, Forez et Beaujolais était le marquis de Sceveines. Comme il résidait à Paris, ce doit être un autre personnage qui est ainsi désigné. Probablement le prévôt des marchands qui était commandant dans la ville de Lyon.

(2) Les quatre Echevins étaient Messieurs Philippe Choignard, avocat ; Antoine Neyrat, Léonard Gay, et Louis Joseph Broud, notaire.

(3) Messire Antoine Fay, baron de Sathonnay.